Témoignage de la Famille

Paul… ***Tonton Paul…*** ***Frère Paul…***

Nous n'avons que quelques minutes pour te parler et faire louange à ta vie…

Tu es né à Nantes… le 4ème d'une fratrie de 5…
Gentil petit malicieux qui cache sa tendresse pour chacun…
À 7 ans, ta maman meurt… La famille doit vivre ce deuil qui a chamboulé la vie de toute la famille.
Vous partez habiter Tours, ton papa étant responsable d'un dépôt d'essence, peut veiller sur vous tous…

1939… C'est la guerre… ton papa est mobilisé… vous êtes seuls tous les 5…
1940… L'exode… qui vous fait arriver cependant chez "grand'mère" à Nantes, rue Noire… Tu en parlais chez les Petites Sœurs des Pauvres, ces temps derniers… Au bout du couloir, à la fenêtre, tu la voyais cette maison.

Retour à Rennes par la suite, où de nouveaux et nombreux bombardements nous apeurent… et tu te caches une fois avec ta petite sœur, pour vous protéger… sous des cuves… d'essence !!!... Alors, vous partez vite vous réfugier à Orgères, petit bourg de la campagne rennaise… pensant éviter les bombardements…

Retour à Rennes… Au lycée, tu rencontres le Père Eudes, franciscain, et tu choisis d'entrer au petit Séminaire de Changis… Quitter sa fratrie, la maison… pas facile cependant…
Des années de séminaire, parfois difficiles… tu annonces à ton papa que tu es 2ème en latin… sur 2 élèves… c'est bien toi, ça, Paul le taquin…
Le service militaire, où tu t'occupes des enfants de troupes… ça te convenait.

Puis le noviciat, et tes vœux à Kermabeuzen avec seulement ton papa et ta petite sœur.

Ensuite ton ordination à Rennes en 1956. C'était en février, ta petite sœur attendait un bébé et ne pouvait voyager… ce bébé… c'était moi ! Il faisait très froid et tu as obtenu de mettre des chaussettes dans tes sandales : grande révolution !

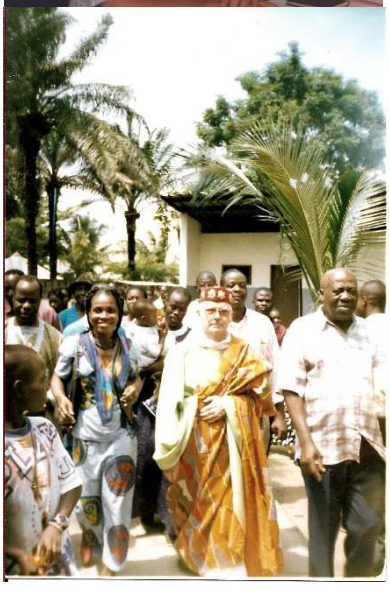
Puis, ton départ pour Dieppe, pour une paroisse abandonnée, avec 3 ou 4 frères.
Puis Chartres, paroisse Saint-Pierre, à peu près pareil, et tu retrouves Frère Cyrille.

Enfin Saint-Martin-le-Beau, près de Tours… Quelle période avec tes co-équipiers Frères Hervé, Fernand, Pierre, et d'autres… les Sœurs de Saint François d'Assise, venues en renfort dans le secteur.

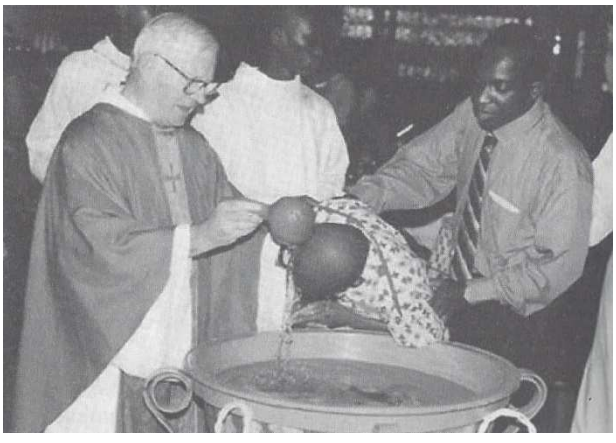
Chaque été, tu partais en camp à St-Briac, avec les jeunes… Fernand était avec toi, indispensable… des temps forts pour tous… Vous n'avez pas épargné votre temps, ni vos forces.

Cette période à St-Martin le Beau nous a tous beaucoup marqués.
Quand nous allions vous voir, Hervé nous accueillait avec ses bonnes galettes, Fernand nous faisait participer au ping-pong, Pierre nous faisait des "jeux de mots"… trop bien cette ambiance franciscaine, ces séjours !…

En 1975, ta sœur Thérèse, religieuse franciscaine au Liban, à Beyrouth, est tuée au cours de la guerre… et tu en es très affecté…



Ensuite, on te demande de partir en Côte d'Ivoire, à Koumassi… tu dis "oui" comme d'habitude… C'est un grand changement, mais tu y fais beaucoup de travail : Élisabeth, ma sœur et son mari, sont allés te voir… t'ont vu vivre à "temps plein" comme toujours… tu avais bâti un havre de paix pour les enfants, de quartiers très démunis… ils envahissaient ton bureau, chrétiens, musulmans, peu importe : ils étaient reconnus, accueillis avec affection. Tu savais écouter les joies, les peines.

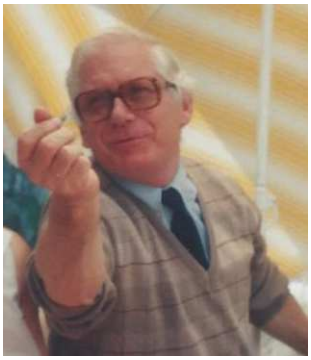


Tu reviens en 2000 (je crois), et à Canclaux, tu y prends ensuite le charge de gardien… ce qui n'est pas rien, d'autres peuvent en témoigner !

Tu t'investis là encore, et à fond, avec les équipes de Fraternité séculière, et tu appréciais beaucoup…

Vient le temps aussi de l'aumônerie à Saint-Gildas-des-Bois chez les religieuses… attentives, accueillantes, où des équipes de Frat. se retrouvaient pour des rencontres… et enfin aumônier chez les Clarisses pour finir ton "mandat", car la maladie te gagne sournoisement…

Mais quel parcours ! Tu as toujours dit "oui" aux appels. Merci pour tout cela…



Pas le temps de prendre des congés ! Bon nous étions tous un peu frustrés… mais quand on se rencontrait… c'était des journées intenses de partage, joie, avec frères, sœurs, neveux, nièces… d'ailleurs, ils se souviennent : les parties de petits papiers, le barbu et autres jeux… même ceux où tu trichais… ce sont eux qui le disent… tu aimais te détendre et rire… mais aussi parler de politique. Belles discussions…

Et en voiture… avec les neveux quand tu te déplaçais sur les routes de campagne, tu stoppais, d'un coup, ou tu dépassais une voiture… invisible !!! Tu aimais le jeu, distraire, te détendre… amuser la galerie ! Tu aimais aussi la musique… le sport, entre autres les équipes de foot (FCN) oh là là le chauvin !!!

Tu aimais la vie fraternelle, simple, animée.
Nous nous souvenons de tes homélies… avec les anecdotes de la semaine.
Tu partageais tout, et parfois tu nous faisais bien rire…

Dans la famille chacun se souvient : tu n'avais que des neveux et nièces… "préférés" ! "Ma nièce préférée !" Ces dernières années, une expression revient très souvent dans tes propos, quelle que soit la personne à qui tu t'adresses : "tu es remarquable !"… C'était drôle, mais c'était aussi tellement fort, et empreint d'un regard et d'une écoute qui témoignent de ta foi et de l'Esprit du Christ vivant en toi : chacun de nous a du prix à tes yeux, chacun est "remarquable"… tu nous aimais, comme tu savais aimer ceux qui t'approchaient.

Merci, tonton Paul, merci pour ta présence à chacun et chacune, merci de ton écoute… sans jamais juger personne, merci de ta tendresse intense, mais pudique…

Merci de ton esprit libre, en famille, en politique, et même en Église…
d'ailleurs tu t'inquiétais pour l'avenir de l'Église…

Nous sommes fiers de toi…

Mon petit tonton, tu vas nous manquer, nous sommes tristes…
mais tu es bien où tu es maintenant.

AU REVOIR, TONTON PRÉFÉRÉ !... ET VEILLE SUR NOUS !!!!!!